

LE TAO  
de la transmission

LA FAMILLE "LUI" ET

LE TAI CHI CHUAN



LA  
FAMILLE  
"LUI" et le  
Tai Chi  
Chuan



témoignage émouvant issu d'une  
famille de la diaspora asiatique animée  
par le feu de la création artistique.

## Le développement du Taï Chi Chuan dans le Sud de la Chine

En 1933, la prospérité économique et la stabilité sociale de la ville de Guangzhou amena le gouvernement à tenter d'améliorer la santé des citoyens ; la cité invitait de grands maîtres d'arts martiaux du Nord de la Chine à venir au Sud pour enseigner ces arts à la population. On retrouvait notamment Yang Ching Pao, maître de Taï Chi Chuan ; Kou Yu Chang, maître des "paumes du sable de fer" (Teh Sha Cheng) ; Fou Chun Shing en "paume de Pa Kua" (Pa Kua Cheng) et Kung Tak Hai en "poing du singe" (Hou Chouan), etc. L'introduction des arts martiaux du Nord dans la région du Sud avait commencé ...

Ensuite, trois grands maîtres de Taï Chi Chuan furent invités à participer à ce mouvement : YANG Shou Chung pour la filiation légitime du style Yang, Wu Kung Yi du style Wu et Tung Ying Kit du style YANG de l'école Tung.



*Ce fut la première  
occasion pour les  
sudistes de connaître  
le Taï Chi Chuan.*

A ce moment là, mon père apprenait avec maître Tung. Mon père LUI Chan Ming était un lettré renommé à



*Choi Sing Wah surnommée la "Femme de fer".*

Guangdong, célèbre en tant que peintre et calligraphe, et particulièrement reconnu comme un spécialiste des tableaux chinois anciens. Il avait été professeur de littérature chinoise au "United College" de l'université chinoise de Hong Kong. Quand il pratiquait à la maison pendant la soirée, j'observais bien et c'est comme cela que j'ai commencé à apprendre le Taï Chi Chuan. J'ai tout de suite porté un grand

intérêt pour cet art et je me suis depuis mis en recherche... jusqu' à aujourd'hui. J'avais alors douze ans.

En 1935, le Japon envahissait la Chine. Ses armées venaient jusqu'au Sud. Nous étions obligés de nous enfuir à Hong Kong. Les trois grands maîtres de Taï Chi Chuan en firent autant. Ils gagnaient leur vie en enseignant leur technique. A ce moment-là, Hong Kong

devint une base de développement du Tāi Chi Chuan, et c'est à partir de là qu'il commença à s'épanouir dans le monde entier.

### Ma mère

Pendant ce temps-là, mon père n'arrêtait pas de pratiquer cet art. Il me confia beaucoup de secrets concernant sa pratique. Ma mère, Choi Sing Wah, était alors en très mauvaise santé. Elle invita donc avec plusieurs de ses amis le maître Tung à venir enseigner chez elle. Après sept ans, à force de pratiquer, elle retrouva une bonne santé. Elle n'a presque plus jamais eu de problèmes liés à la maladie depuis. Comme Maître Tung venait du Nord, il ne parlait pas le cantonnais.

Cela le gênait beaucoup dans ses cours à l'YWCA de Hong Kong. Ma mère se proposa d'assumer bénévolement un poste d'assistante. Cependant, maître Tung ne put bientôt plus enseigner pour des raisons personnelles. Par conséquent, ma mère devint professeur jusqu'à sa retraite à 86 ans. Cela a duré plus de 30 ans. Elle donnait des cours à l'université chinoise de Hong Kong et dans plusieurs lycées. Parmi ses élèves, il y eut des célébrités, des médecins et des haut fonctionnaires.

A 7 h du matin, elle commençait à travailler, jusqu'au soir. Ce rythme de travail soutenu pendant plus de quarante ans lui apportait santé et plaisir de vivre.

*C'est pour cela que des gens l'appelaient "la Femme de fer" ou "la Vieille Porte-bonheur".*



*Choi Sing Wah en leçon de tuisbou avec une américaine. La différence de taille n'entame en rien sa bonne humeur.*



*Leur loisir préféré, chanter et jouer en famille des morceaux d'opéra cantonnais.*



pour faire du Tāi Chi Chuan, mais grâce à sa persévérance, elle dépassa cette difficulté. Et à force d'enseigner, ses pieds redevinrent normaux. La possibilité de corriger la déformation osseuse est un des avantages de la pratique du Tāi Chi Chuan. Elle eut un problème de surdité à 86 ans, ce qui l'obligea à prendre sa retraite. Elle mourut à 95 ans en s'éteignant comme une bougie sans peine.

### Une descendance dispersée dans le monde

Ma mère donna naissance à sept fils et deux filles. Ils se sont tous mariés et lui ont donné des dizaines de petits-enfants. Certains vivent aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, d'autres en France ou à Taiwan. Deux belles-filles ont délégué sa profession. Son deuxième fils LUI Shou Kwan est décédé. Les autres sont toujours vivants et connaissent tous le T  i Chi Chuan. Et moi je suis le seul porteur de la tradition, animé par beaucoup

d'enthousiasme dans la recherche de la théorie, compatible avec la pratique, afin de poursuivre dans l'exploration du secret de cet art.

Dans mon enfance, mon père tenait une boutique d'antiquités. C'est parce que j'ai été baigné dans l'entourage d'œuvres d'arts anciens que je devins un connaisseur de l'esthétique. C'est ainsi que j'ai pu assimiler les arts chinois tels que la musique, la danse, la calligraphie et la peinture (...) dans ma pratique du



Reine d'Angleterre. Il était le premier peintre chinois à Hong Kong à le recevoir.

Mon fils a  n   Dominique Lap Tak apprenait la peinture avec lui. Mon frère présenta Lap Tak comme l'héritier prometteur de la famille. C'est pour cela que nous l'avons envoyé en France en 1966 pour étudier l'art français, dans le but d'aider à la fusion entre l'art occidental et l'art oriental, et pour qu'il puisse ainsi créer un style de synthèse. Je suis fier de Lap Tak. A l'âge de 50 ans,

il arrive à être reconnu en France, en Italie et à Hong Kong, comme le chevalier de l'art oriental et occidental. Il a aussi été professeur de T  i Chi Chuan à l'université de Tours.

*“servir et ne pas attendre qu'on nous serve”*



Le père, LUI Chan Ming, en conversation de lettrés avec le Moine “Ruisseau Lunaire”

T  i Chi Chuan.

Parall  mement, mon frère Shou Kwan a assimilé cette influence et après presque quarante ans de recherche et de pratique, il réussit à créer une nouvelle théorie et une nouvelle technique dans la peinture chinoise traditionnelle. Notamment vers la fin de sa vie, ses tableaux abstraits “peinture Zen” bouleversèrent la tradition de l'époque et il reçut une reconnaissance mondiale. En 1974, l'honneur de MBE lui a été donné par la

Au cours des dizaines d'années d'enseignement qu'elle a données, elle a apporté santé et bonheur à ses élèves. Son esprit positif, son respect vis à vis du travail et sa façon d'y trouver du bonheur font preuve de la persévérance que développe le T  i Chi Chuan. Son dicton favori pour la famille était de “servir et ne pas attendre qu'on nous serve”. Elle faisait partie des rares femmes lettr  es de la dernière dynastie, parce que son père et son frère étaient de haut fonctionnaires. ►



*Le père a transmis à M. LUI Chiu Chun sa passion du Tai Chi et... sa noblesse d'esprit*

*Que vous a apporté la pratique du Tai Chi Chuan ?*

Il y a soixante ans que je pratique le Tai Chi Chuan et j'ai commencé à l'apprendre dès l'âge de douze ans. Plus de quarante années d'enseignement et un entraînement sans interruptions m'ont permis d'assimiler tout un savoir-faire en un ensemble qui comporte divers domaines : la philosophie, la littérature et des arts chinois tels que la musique, le théâtre, la peinture et la calligraphie. L'esprit du Bouddha est présent dans mon Tai Chi et quelques mouvements viennent de postures bouddhiques. Avec comme référence, la science médicale occidentale moderne qui évolue par expérimentations, j'ai fait des recherches toute ma vie avant de créer cette nouvelle école de Tai Chi Chuan.

*Pourquoi donc avez-vous créé le style "LUI" ?*

Dans la tradition du Tai Chi Chuan, malgré sa contribution à la santé, beaucoup de maîtres (ainsi que leurs élèves) ne mettent l'accent que sur l'aspect du combat. La plupart d'entre-eux ignorent la recherche théorique et la voie thérapeutique. Par conséquent, comme dans beaucoup de sports, c'est le meilleur qui gagne au détriment des véritables valeurs et bienfaits du sport. ▶

La deuxième, c'est mon frère Shou Kwan, le Tai Chi Chuan a entraîné son entendement dans l'intelligence. Ses connaissances sur les théories de l'art chinois et de l'art occidental avec une recherche très approfondie et un travail de fond, le font sortir de l'ordinaire et l'ont finalement amené à créer un style propre à lui qui marque l'époque moderne en peinture chinoise. Cela m'a beaucoup influencé pour plus tard créer ma propre école à partir du style YANG, lui donnant suivant les préceptes de la tradition chinoise en matière de transmission le nom de ma famille, le style LUI. Je souhaite apporter au monde la santé et le bonheur par la pratique et la compréhension du Tai Chi ...

## La création du style LUI

Questions à M. LUI Chiu Chun

**LUI Chiu Chun**

(littéralement traduit du chinois par Dominique Laptak LUI).



# 書



*Le jeune Maître LUI Chiu Chun (à droite), jouant et répétant le Tai Chi Chuan avec un ami sur les quais de Hong Kong.*



*La femme de LUI Chiu Chun .*

Mon objectif est donc d'orienter la voie de la recherche en Tai Chi Chuan sur ses valeurs hautement académiques et médicales. Le combat physique reste peu élégant dans notre monde civilisé. A côté du Tai Chi Chuan, j'ai également étudié les différentes formes de sports orientaux et occidentaux. En procédant, je crois, à l'assimilation des points forts de ces sports et par mon apprentissage des acquis traditionnels du Tai chi, j'ai voulu intégrer à la pratique une modernité

d'époque en harmonie avec la sagesse traditionnelle, en créant un nouveau style de Tai Chi Chuan. Cette nouvelle orientation je l'espère de tout coeur, pourra contribuer à en faire le sport d'éducation physique et de santé du XXI<sup>ème</sup> siècle dont tout le monde pourra tirer profit grâce à une pratique régulière.

*Pourquoi le Tai Chi Chuan est-t-il pour vous le meilleur sport du monde ?*

C'est en effet le seul sport qui entraîne l'équilibre du corps tout entier, simultanément, tout au long de sa pratique. La plupart des sports demandent avant tout des efforts musculaires souvent violents et générateurs de tensions tant au niveau corporel que mental. En vieillissant, les muscles se raidissent et l'état de fatigue qui s'installe aboutit inévitablement à la détérioration de l'organisme.

*Maître LUI donnant la transmission de son style à son fils Dominique Laptak LUI.*



# 去



Maître LUI, lors d'un des nombreux tournages d'émission, ici pour la télévision américaine.

*Le Tai Chi Chuan  
est le seul sport  
qui fasse travailler  
le corps tout entier dans  
un parfait équilibre.*

L'entraînement ne demande pas du tout de force physique et se pratique toujours dans un état de relaxation et de détente. C'est une application de la philosophie de la transformation du yin & yang engen-

drant, conformément à la pensée de Lao-Tseu, l'harmonie avec la nature. Il s'agit d'une incorporation des différents arts mais aussi d'une conduite humaine et sociale.

*Quel lien y a-t-il entre le Tai Chi Chuan et les beaux-arts ?*

Je suis d'une famille d'artistes et depuis l'enfance j'aime tous les arts : la musique, la danse, la peinture, la calligraphie etc. Après avoir appris le Tai Chi Chuan, j'ai compris que chacun des mouvements avait un lien très proche avec les arts.

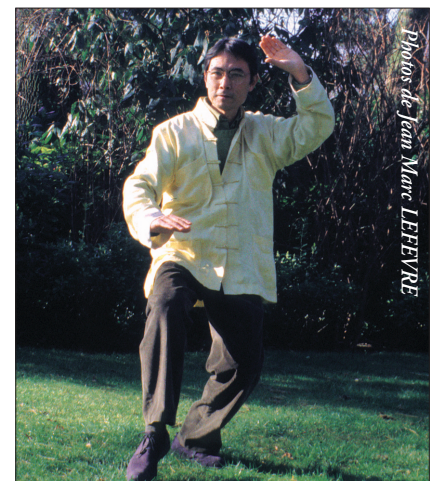
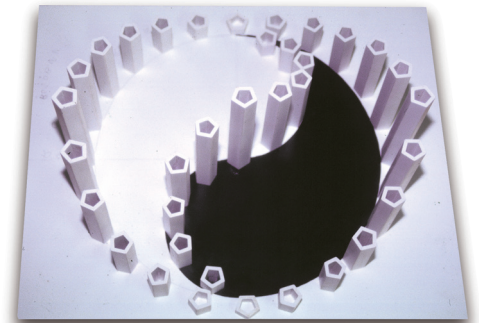
Dans le théâtre chinois par exemple, l'expression maîtrisée du corps, la concentration du regard et la perception de l'espace scénique forment une harmonie qui évoque la pratique du Tai Chi Chuan.

D.L.

\* Pour respecter l'esprit des Chinois de la diaspora, la rédaction a jugé pertinent de garder la transcription cantonnaise pour les termes chinois. Par exemple, habituellement écrit "Tai Ji Quan" en alphabet Pinyin dans N.G.TAO, nous avons gardé "Tai Chi Chuan" qui est en fait l'orthographe le plus véhiculé en Occident.

Pour entrer en contact avec la famille LUI et connaître les dates de stages : L'association LUI L'art du tai 4, rue des Quatre Vents 37000 Tours Tel/Fax : 02 47 76 05 39

*Une oeuvre contemporaine  
sur le Tai Chi par Dominique LUI.*



Photos de Jean Marc LEEVRE

道